

DEVOIR SUR TABLE N°2

PSEUDO-AURELIUS VICTOR

Les membres et l'estomac

L'auteur est un historien du IV<sup>ème</sup> siècle, de l'entourage de l'empereur Julien. Il raconte l'histoire romaine depuis la légende de Saturne et Enée, et se livre à une série de 86 portraits d'hommes célèbres de la Rome royale et républicaine, dans le *De viris illustribus urbis Romae*. C'est cet ouvrage qui a inspiré l'abbé Lhomond.

Ici l'auteur rappelle l'épisode de la sécession de la Plèbe de 494 av. J.C où Menenius Agrippa, consul, est envoyé vers les Plébéiens sur le Mont Sacré pour les persuader de revenir à Rome et de cesser leur insurrection. Pour cela, il leur raconte une fable.

MENENIUS AGRIPPA LANATUS

[18] 1 Menenius Agrippa cognomento Lanatus dux electus aduersus Sabinos de his triumphauit. 2 Et cum populus a patribus secessisset, quod tributum et militiam toleraret, nec reuocari posset, Agrippa apud eum: Olim, inquit, humani artus, cum uentrem otiosum cernerent, ab eo discordarunt et suum illi ministerium negauerunt. 3 Cum eo pacto et ipsi deficerent, intellexerunt uentrem acceptas cibos per omnia membra disserere et cum eo in gratiam redierunt. 4 Sic senatus et populus quasi unum corpus discordia pereunt, concordia ualent. 5 Hac fabula populus regressus est. 6 Creauit tamen tribunos plebis, qui libertatem suam aduersum nobilitatis superbiam defenderent. 7 Menenius autem tanta paupertate decessit, ut eum populus collatis quadrantibus sepeliret, locum sepulcro senatus publice daret.

<i>Menenius Agrippa</i>	Menenius Agrippa,
<i>cognomento Lanatus</i>	surnommé Lanatus,
<i>dux electus</i>	choisi comme général
<i>aduersus Sabinos</i>	contre les Sabins,
<i>de his triumphauit.</i>	(il) triompha d'eux.
<i>Et cum populus secessisset</i>	Et lorsque le peuple fit secession
<i>a patribus,</i>	des Patriciens,
<i>quod tributum et militiam toleraret</i>	parce qu'il tolérait mal l'impôt et le service militaire,
<i>nec reuocari posset,</i>	et ne pouvait pas être rappelé,
<i>Agrippa apud eum :</i>	Agrippa (fut envoyé) auprès d'eux :
<i>« Olim, inquit,</i>	« Un jour, dit-il,
<i>humani artus,</i>	les membres humains,

<i>cum ventrem otiosum cernerent,</i>	lorsqu'ils s'aperçurent que le ventre était oisif,
<i>ab eo discordarunt</i>	furent en désaccord avec lui
<i>et illi negaverunt</i>	et ils refusèrent
<i>suum ministerium.</i>	son autorité
<i>Cum et ipsi deficerent,</i>	Lorsqu'eux-mêmes défailirent,
<i>eo pacto</i>	un accord ayant été fait
<i>intellexerunt uentrem disserere</i>	ils comprirent que le ventre partageait
<i>acceptas cibos</i>	les nourritures reçues
<i>per omnia membra</i>	à travers tous les membres
<i>et in gratiam redierunt</i>	et ils rentrèrent en grâce
<i>cum eo</i>	avec lui
<i>4 Sic senatus et populus</i>	Ainsi le sénat et le peuple
<i>quasi unum corpus,</i>	Comme s'ils étaient un seul corps
<i>discordia pereunt</i>	meurent dans la discorde
<i>concordia ualent.</i>	et se portent bien dans la concorde
<i>Populus regressus est</i>	Le peuple est revenu
<i>Hac fabula.</i>	grâce à cette fable.
<i>Creauit tamen tribunos plebis,</i>	Il institua cependant des tribuns de la plèbe
<i>qui libertatem suam defenderent</i>	qui défendraient sa liberté
<i>aduersum nobilitatis superbiam</i>	contre l'orgueil de la noblesse
<i>Menenius autem decessit,</i>	Mais Menenius décéda
<i>tanta paupertate</i>	dans une pauvreté telle,
<i>ut eum populus sepeliret,</i>	que le peuple procéda à ses funérailles,
<i>collatis quadrantibus</i>	des quarts d'as ayant été collectés
<i>et locum senatus daret</i>	et le Sénat donna un lieu
<i>sepulcro</i>	pour le tombeau
<i>publice</i>	aux frais de l'Etat.

## VOCABULAIRE

Dux, ducis, m → général

Eligo, -is, -ere, -legi, -lectum → choisir

Secedo, -is, ere, secedi, secessum → faire sécession, se séparer de

Olim → un jour

Inquit → dit-il

Artus, us, m → membre (les bras et les jambes)

Otiosus, a, um → oisif, qui ne travaille pas

Cerno, is, ere → voir, se rendre compte de

Discordo, as, are → être en désaccord

Ab eo → contre lui

Illi → ceux-ci

Nego, as, are, negavi negatum → refuser

Ministerium → gouvernement, autorité

Intellego, is, ere, -lexi, -lectum → comprendre

Dissero, is, ere → partager, distribuer

Cibus, i, m → nourriture, aliment

Sic → ainsi

Pereo, -ire, perii, peritum → mourir

Valeo, es, ere → être en bonne santé.

Regredior → rentrer, revenir

Hic, haec, hoc → ce, cette

Fabula, ae, f → histoire, fable

Tamen → cependant

Creo, as, are, avi, atum → créer, instituer

Tribunus plebis → tribun de la Plèbe

Superbia, ae, f → orgueil, esprit de domination

Nobilitas, -atis, f → noblesse

Autem → mais, or

Decedo, is, ere, -essi → décéder

## II REPERER DANS LE TEXTE :

- Une proposition infinitive

intellexerunt uentrem acceptas cibos per omnia membra disserere

*Intellexerunt* : verbe introducteur (verbe de pensée)

*Ventrem* : sujet de la proposition infinitive, à l'accusatif

*Disserere* : verbe de la proposition infinitive, à l'infinitif donc.

- Deux ablatifs absolus

1. *eo pacto*

*pacto* : participe passé à l'ablatif

*eo* : sujet à l'ablatif

2. *Collatis quadrantibus*

*Collatis* : participe passé à l'ablatif

*Quadrantibus* : sujet à l'ablatif

### III REDIGER UNE TRADUCTION LITTERAIRE DE CE TEXTE

Menenius Agrippa, surnommé Lanatus, choisi comme général pour affronter les Sabins, triompha contre eux. Ensuite, quand la Plèbe fit sécession d'avec les Patriciens parce qu'elle ne tolérait pas l'impôt et le service militaire, et que l'on ne parvenait pas à la faire revenir, Agrippa dépêché auprès d'elle dit : « Un jour, les membres du corps humain, s'étant aperçu que le ventre était oisif, se brouillèrent avec lui et refusèrent d'être gouvernés par lui. Une fois cette décision prise, lorsqu'eux-mêmes défailirent, ils comprirent que le ventre répartissait les aliments ingérés à travers tous les membres, et rentrèrent en grâce avec lui. De la même manière, le Sénat et le peuple, comme s'ils formaient un seul corps, meurent à cause de la discorde et restent vivants grâce au consensus. » C'est par cette fable que le peuple est rentré. Il institua cependant des tribuns de la Plèbe qui défendraient sa liberté face à l'orgueil de la noblesse. Quant à Menenius, il décéda dans un tel état de dénuement que le peuple, s'étant cotisé en quarts d'as le fit ensevelir, tandis que le Sénat lui offrit aux frais de l'Etat un emplacement pour son tombeau.

### IV QUELLE EST LA GRANDE QUALITE DONT MENENIUS AGRIPPA FAIT PREUVE DANS CETTE ANECDOTE ?

Menenius Agrippa Lanatus est un personnage de la Rome légendaire. Tout d'abord, il s'inscrit dans une lignée brillante de citoyen, puisqu'il est doté d'un *cognomen* ce qui suppose une famille illustre. Sa valeur militaire est affirmée depuis l'ouverture du portrait, *dux electus* ; sa valeur au combat ne fait pas de doute, *triumphavit*.

Ce qui est cependant très intéressant, c'est que justement ce n'est pas la force dont se sert ce personnage pour sauver la situation dramatique vécue par Rome, mais ses capacités rhétoriques. En effet, c'est la parole qui agit dans cette anecdote : « *inquit* ». Le discours construit par Menenius prend la forme d'une fable ; *fabula* désigne en latin un « récit sans garantie historique, récit légendaire », mais aussi « fable, apologue » (Gaffiot). Dans la tradition littéraire, la fable, en tout cas selon Phèdre, la fable a pour fonction « d'avertir par l'exemple », de « corriger les erreurs des mortels » tout en « séduisant l'oreille » (cf. *Les genres littéraires à Rome*, Martin et Gaillard, p.163) Bref, il s'agit pour Menenius de s'attirer l'adhésion de ses auditeurs par un récit concret et court. Il use de la figure de la métaphore intrinsèque à la fable : en effet, c'est une

histoire où il s'agit de décoder, d'extraire un sens qui n'est pas donné d'avance. Les membres représentent la Plèbe (ceux qui font sécession) tandis que l'estomac représente la noblesse. Aussi l'absence d'exhortation et d'ordres clairement donnés à la Plèbe est d'autant plus convaincante que les auditeurs doivent eux-même faire acte de compréhension et sont sollicités dans leur capacité à raisonner et à saisir le sens commun.

Le récit, au discours direct, montre des procédés littéraires particulièrement pédagogiques : parallélismes syntaxiques, « *discordia pereunt, concordia ualent* » ; son anecdote est organisée en deux mouvements : la fable en elle-même, et son décodage : « *Sic senatus et populus quasi unum corpus* ».

Ce personnage se met donc à la portée de son auditoire et fait preuve de ce qu'on pourrait aujourd'hui parler de pédagogie.

Menenius est donc doublement habile : sans violence, il fait appel à la responsabilité et à l'intelligence de la Plèbe qu'il traite avec douceur.

Ce portrait montre donc de manière efficace les idéaux du général romain qui en plus de qualités physiques et morales extraordinaires, fait preuve d'une grande finesse intellectuelle et langagière.

Enfin, il est intéressant de noter qu'il est mort pauvre, *tanta paupertate* ; bien que défenseur de l'unité sociale, et victime lui aussi certainement des impôts, il a choisi de ne pas se plaindre (il n'a pas fait sécession !) et n'est pas animé par la recherche de la richesse et l'intérêt personnel, mais seulement par le désir d'assurer la sécurité et la grandeur de Rome.